

après les services rendus par nos prêtres d'autrefois au peuple de leur temps, que ceux d'aujourd'hui vont manquer au devoir sacré de continuer la même tradition.

Et pourtant ceux qui ont sondé l'opinion, ont cru remarquer qu'elle était travaillée et ils ont noté un certain sentiment de défiance à notre égard. En voici la raison qu'exprimait non sans quelque suffisance un de nos chefs ouvriers : " Quand il s'agit de religion vous en savez plus long que moi ; mais en économie sociale je pourrais vous en " remontrer " à tous ! " A tous ? peut-être pas. Mais à beaucoup, certainement. Que voulez-vous ? Nos préoccupations ne se sont pas encore portées de ce côté.

Et voilà précisément la raison d'être du Cercle d'Etudes. Il n'a pas la prétention de former des savants et des professeurs d'université ! Mais il voudrait jeter l'étincelle du feu sacré de la science sociale et du dévouement social. C'est l'opinion des sociologues d'expérience — et M. Yves Le Querdec l'a illustré d'une façon bien intéressante dans son roman social, *Le fils de l'Esprit* — que ce qu'il y a de plus important, de plus pressant, c'est de créer une mentalité sociale, c'est-à-dire faire naître des préoccupations, imprimer aux esprits cette tournure, leur faire penser aux oeuvres, les persuader qu'il y a quelque chose à faire. Et si cette mentalité est nécessaire dans le peuple, ne l'est-elle pas davantage chez ceux qui ont mission de le diriger ?

Et voilà pourquoi nous devons nous intéresser au Cercle d'Etudes Sociales.

Les oeuvres sociales ont plus d'importance que peut-être on veut le croire ; c'est la grande préoccupation du jour. Et si certains moyens de les accomplir paraissent nouveaux, le but qu'on se propose n'en reste pas moins digne de notre apostolat : il s'agit d'employer les ressources de son intelligence et de son coeur au bien de l'Eglise et de son pays.

N. B. — Les réunions ont lieu à l'Archevêché de Montréal, tous les 15 jours.

IN



N I  
F  
sa  
son cours d  
année scola  
" Tous le  
d'autres pro  
dence) j'ép  
angoisse. As  
élèves à l'in  
quand on a c  
que ces jeune  
monde, vont,  
être " libres  
en pleine ana  
n'est pas à pa  
parer, c'est à  
" Alors, ce  
ques, prend au  
valeur presque  
au marin, on v  
découverte de  
pes clairs, nets  
ser les divers s)  
trois mille ans  
s'il faut ensuite  
qu'aucun d'eux  
plus divertissant  
professeur doit  
qu'il a posée, te  
faut faire ceci, il